

Engagement à la Maison des Solidarités Nelson Mandela

Après les attentats du 11 septembre 2001, à New York, qui ont été dévastateurs non seulement par toutes les victimes qu'ils ont engendrées, mais aussi par la stigmatisation du monde islamique qu'ils ont créée, je voulais rencontrer des musulmans, personnes que dans mon milieu de vie j'avais peu eu l'occasion de côtoyer. Aussi, j'ai choisi de m'investir à Fontbarlettes.

J'ai commencé par faire de l'alphabétisation, dans l'association qui se nommait alors la MJC Mandela.

J'y ai rencontré surtout des femmes, pour la plupart des mères de familles nombreuses, dont les enfants avaient « quitté le nid ». Des femmes qui parlaient très mal le français, car elles étaient restées « confinées » chez elles à gérer la vie familiale. Des femmes qui n'avaient jamais été scolarisées mais voulaient que leurs enfants fassent des études. Des femmes courageuses, dévouées pour qui apprendre à lire et à écrire était un rêve quasi inaccessible mais qui cherchaient à rencontrer du monde, à échanger, à partager.

Depuis, l'association a beaucoup évolué, elle a changé de locaux, de nom qui est devenu la Maison des Solidarités Nelson Mandela, les adhérents sont maintenant autant d'hommes que de femmes, d'origines très diverses (ils sont de plus d'une cinquantaine de nationalités). Certains sont arrivés en France très récemment parfois après un avoir fuit leur pays, et voyagé dans des conditions très éprouvantes.

Toutes ces personnes vivent dans la précarité par leur statut administratif, par leur emploi (quand ils en ont un) ce qui a des conséquences sur leurs conditions de vie, sur leur santé, sur l'éducation de leurs enfants,

Tous portent de très lourds soucis, pour leurs proches et pour eux-mêmes, mais aussi pour la famille que certains ont dû quitter.

Tous viennent à Mandela pour trouver des solutions à leurs problèmes. Ils sont d'origine, de langue, de culture, d'éducation très différentes, mais pendant les activités qui leur sont proposées ils se respectent, ne se jugent pas, s'entraident, font preuve de patience, de générosité, d'humour...ce qui, à mon sens, est extrêmement gratifiant.

Leur courage, leur dignité, leur résilience, sont pour moi des signes d'Espérance.

Une équipe de salariés et de bénévoles très engagés, les accueillent, les écoutent, les orientent vers le bon interlocuteur, débloquent une situation administrative compliquée, s'adaptent à leurs demandes, à leurs besoins, les encouragent, leur propose des activités avec pour objectif leur permettre de vivre ici en toute autonomie.

L'engagement, l'adaptabilité, la générosité, de toutes ces personnes sont, aussi, à mes yeux des signes d'Espérance.

Avec simplicité, sans chercher autre chose que le bien vivre ensemble, les femmes, les hommes que je rencontre en m'investissant à la Maison des Solidarités Nelson Mandela, savent s'écouter, s'épauler, demander de l'aide, interroger, interpeler, se rendre disponibles,... je vois en eux le visage du Christ.